



Séisme meurtrier au Maroc :

NOTRE SOLIDARITÉ ET NOTRE COLÈRE, LA FAUSSE PITIÉ EN HAUT LIEU

Dans la nuit de vendredi à samedi, un tremblement de terre d'une magnitude inédite depuis soixante ans a frappé le Maroc. Le bilan humain de la catastrophe est déjà de plus de 2 120 morts dans tout le pays et dépasse les 2 100 blessés. Mais lors de ce genre de tragédie, de tels chiffres annoncent un bilan final bien plus lourd. Et les destructions matérielles, les glissements de terrain dans les zones montagneuses de l'Atlas, les axes coupés, les infrastructures endommagées, tout cela va aggraver les conditions de survie de dizaines de milliers de familles marocaines.

Face à cette immense tragédie, nous sommes nombreux et nombreuses à penser à nos amis, à nos proches ou à nos collègues qui sont directement ou indirectement frappés.

Les trémolos des hypocrites

Mais certaines expressions de solidarité sonnent plus mal que d'autres. Jordan Bardella, président du Rassemblement national, a exprimé sa « solidarité » avec « nos compatriotes d'origine marocaine ». Le raciste a quelque peine à s'effacer devant le politicien (car pour lui ce sont toujours les « compatriotes » bien français qui comptent !)... et ça ne l'empêchera pas de développer sa propagande anti-immigrés et islamophobe qui vise les mêmes personnes. Même chose de la part de Macron, qui se dit « bouleversé » par la situation au Maroc mais semble ouvert à un nauséabond référendum sur l'immigration ! Les mines tristes sont trompeuses et ne coûtent pas cher ! Et l'aide humanitaire non plus, en réalité. Elle est nécessaire et urgente, mais combien pèsent les quelques millions d'euros débloqués pour aider la population face aux profits que les grands groupes de France et d'ailleurs réalisent sur son dos, sous la protection du régime ? La fortune personnelle du roi du Maroc, qui ne représente au fond que le pourboire laissé au garde-chiourme en chef, est évaluée à six

milliards d'euros. Oui, pour tous ces politiciens bourgeois, le Maroc est un « pays ami » comme ils disent : un bon ami à très bon compte !

Phénomène naturel, catastrophe sociale

Bien sûr, il était impossible de prévoir la force, la date et le lieu exact de l'épicentre du séisme. Cela dit, une telle catastrophe ne touche pas de la même manière les plus riches, capables d'évacuer les lieux au plus vite, et tous ceux qui devront survivre dans les ruines pendant des semaines et des mois. Surtout, de tels séismes ne frappent pas aussi durement pays riches et pays pauvres, où les bâtiments sont construits vaille que vaille, comme on l'a vu il y a quelques mois en Turquie. Les techniques de construction antisismiques, les exercices de prévention sont aujourd'hui extrêmement perfectionnés. Mais dans un pays où 30 % de la population n'était pas branchée à l'eau courante il y a encore cinq ans, de telles mesures de protection générale de la population apparaissent comme un luxe. Et l'essentiel, ce sont les hôtels... de luxe, qui font marcher le tourisme. Eux sont construits aux normes antisismiques.

Solidarité humanitaire, solidarité de classe

L'émotion générale face au drame qui vient de survenir permet à une certaine solidarité internationale de s'exprimer. Mais passé le premier choc, que restera-t-il ? C'est un champ de gravats sans fin qui menace. Et ni l'aide des États (chiche de toute façon), ni les dons privés, ne suffiront. Reconstruire au plus vite des taudis, voire simplement entasser les gens sous des tentes pour une durée indéterminée, verrouiller en même temps toujours plus les frontières alors que l'Europe pourrait accueillir les réfugiés qui le souhaitent, et surtout s'arranger pour que les affaires reprennent au plus vite, voilà à quoi aboutiront les efforts conjoints des bourgeoisies des différents pays.

Les travailleurs du monde entier ont bien mieux à offrir en solidarité au peuple marocain : travailler, quelle que soit notre nationalité ou notre religion, à rebâtir un monde débarrassé des frontières et du capitalisme.

Le bal des hypocrites

Après trois ans de « bons et loyaux services » (?), Philippe Heim, PDG de la Banque Postale a été remercié. Même si on n'a pas manqué de faire remarquer que son départ intervenait après la publication des résultats semestriels de la Banque Postale, entre ces gens-là on n'en oublie pas pour autant les sourires et les ronds de jambes. Wahl a remercié Heim, qui a remercié Wahl.

Pour ceux qui se feraient des soucis pour son avenir, notre ex-PDG a déclaré qu'il allait pouvoir « se consacrer à de nouveaux projets de développement dans la finance responsable ».

« Finance responsable... », c'est un peu comme si on parlait de guerre humanitaire !

Ne pas perdre notre vie à (mal) la gagner

Au centre financier de Paris, nous avons rendu les questionnaires concernant nos futurs horaires. Notre seul « choix » consistait à mettre une croix devant l'un des horaires décidés par la direction, ou devant le jour de repos de cycle.

Et même cela, nous ne sommes pas sûrs de l'avoir, après le tirage au sort.

Nous avons une vie en dehors du travail et ne voulons être obligés de changer continuellement nos horaires parce qu'un directeur l'a décidé.

Zéro de conduite

Pour la direction du centre financier, qualité de service téléphonique rime avec surveillance tatillonne des agents, qui sont toujours soupçonnés de ne pas répondre assez vite et assez bien.

Dernière trouvaille : suite à son appel, le client reçoit désormais un message pour lui demander de noter notre réponse. Car, c'est bien connu, pour nos « responsables » si les clients sont mécontents, c'est toujours la faute aux lampistes.

Égalité

La direction de Paris 15 a lâché une prime pour essayer de faire passer la réorganisation.

Mais, comble de mesquinerie, elle voulait verser 600 euros pour les facteurs, 400 euros pour ceux qui travaillent à la cabine, et seulement 250 euros pour les manutentionnaires.

Rien ne justifiant une telle différence, il n'était pas question, pour nous, de marcher dans la combine et de nous laisser diviser. Une pétition massivement signée pour demander 600 euros pour tous a suffi pour ramener la direction à la raison.

Le salaire en option

Plusieurs collègues en CDD ou intérim ont découvert en fin de mois que La Poste avait « oublié » de les payer. La direction a-t-elle cru qu'ils étaient venus pour ses beaux yeux et qu'ils allaient vivre d'amour et d'eau fraîche ?

Un logiciel qui chante faux

La Poste a composé un nouveau logiciel, appelé « Sting », pour calculer les temps des différentes tâches intérieures. Malheureusement, il n'a pas vraiment le sens du rythme : par exemple, une minute trente pour préparer les paquets sur une ligne... À peine le temps de mettre un message dans une bouteille !

Et après, la direction va nous faire la police si nous ne respectons pas ces rythmes farfelus ?

Trop chères vacances

Les maigres augmentations que nous avons eues ces derniers mois n'ont pas permis à beaucoup de partir en vacances. Ce sont deux personnes sur trois qui ne partent pas pour les bas salaires comme les nôtres.

Pour ne pas nous augmenter au niveau de l'inflation, La Poste nous enfume avec des primes qu'elle nous pique au moindre arrêt maladie ou jour de grève !

Justement, une grève tous ensemble, c'est ce qu'il nous faut pour exiger 400 euros par mois tout de suite. Sans grève, personne ne la fera plier.

L'Étincelle devient Révolutionnaires

Le bulletin que vous avez entre les mains, distribué depuis des années sous le nom *L'Étincelle*, change de nom. Il s'harmonise avec celui des quelques dizaines de bulletins d'entreprise diffusés par le NPA, et de son nouveau journal : *Révolutionnaires*.

Son objectif reste le même : dénoncer les mauvais coups de la direction et du gouvernement, et dire que nos vies doivent passer avant les profits.

Révolutionnaires, un nouveau nom pour un bulletin et un journal de ceux qui luttent pour changer la société.

L'enfoiré

Les Restos du cœur, créés en 1985 par Coluche, vont peut-être devoir réduire de 150 000 le nombre de repas servis cet hiver. L'association, est en difficulté financière alors que le nombre de bénéficiaires a grimpé en un an de 1,1 à 1,3 million.

Voilà que le patron de LVMH Bernard Arnault, est venu voler à leur secours avec un don de 10 millions d'euros. Un véritable effort pour lui ! Rendez-vous compte : avec sa fortune totale estimée à 200 milliards, c'est comme si avec 2 000 euros sur votre compte, vous donniez... 10 centimes !